

L'EDITO

par Pascal ALEXANDRE

Stade en campagne

L'épineux dossier du stade national aurait-il été réglé en deux coups de cuillère à pot ?

Hier, au centre national de Tubize, sous les yeux d'Eden Hazard ou encore des frères Borlée, les boss de l'Union belge Peter Bossaert et du Mémorial Van Damme Bob Verbeeck ont parlé d'une seule voix pour affirmer leur volonté de voir le stade Roi Baudouin rénové pour 2022.

Objectif : y accueillir les rencontres des Diables rouges, des Red Flames, le Mémorial Van Damme, des matches de l'équipe nationale de hockey ou encore de rugby, voire de basket-ball.

Bref, à en croire les orateurs d'hier, ce serait l'« outil miracle », ramené à 40 000 places et baptisé Golden Generation Arena, qui satisferait bon nombre d'acteurs majeurs du sport en Belgique.

Qu'on ne s'y trompe toutefois pas : même si la nécessité d'enfin disposer d'une enceinte moderne ne se discute pas - pour rappel, l'absence d'un stade nouvelle génération

privera Bruxelles de rencontres lors de l'Euro 2020, quel camouflet pour la capitale de l'Europe ! -, il y a fort à parier qu'on est encore très, très loin de la concrétisation du dossier. Car l'Union belge et l'organisateur du Mémorial comptent sur les pouvoirs publics pour débloquer 150 à 200 millions €, le budget jugé nécessaire pour faire du neuf avec du vieux.

En réalité, Bossaert et Verbeeck n'ont fait qu'une chose hier : (r)amener le dossier dans la campagne électorale, en tentant de se faire une petite place au soleil derrière l'omniprésent thème de la lutte contre le réchauffement climatique.

En soi, c'est déjà une avancée pour l'Union belge dont on a souvent, par le passé, fustigé les erreurs de communication.

Mais cela sera-t-il suffisant pour enfin aboutir ?

Eden Hazard dribblera-t-il un jour dans un écrin national ?

Si ce n'est lui, ce sera peut-être un de ses fils.